

outrageusement & si maussadement racontés par les écrivains du jour. Une injustice particulièrement révoltante dans cette affaire, c'est que l'acharnement contre les erreurs de la jurisprudence reçue dans ces tems ténébreux, ne se manifeste que par des fatyres outrées contre les prétentions des Papes. & se fait parfaitement sur les prétentions plus ridicules encore que le droit public d'alors faisoit former aux Empereurs. Frédéric Barberousse, par exemple, ne prétendoit pas seulement être maître du Pape & de Rome, mais du monde entier. Il fit faire la recherche de tout ce qui avoit jamais appartenu à l'empire des Césars. Quatre docteurs de l'université de Bologne qu'il consulta, lui attribuerent l'empire de l'univers, tel qu'Auguste & Tibère l'avoient possédé. Le fameux Barthole ne balança pas même à déclarer hérétiques, tous ceux qui oseroient douter de la monarchie universelle des Empereurs allemands. Dans la barbarie & l'ignorance de ces tems tumultueux, est-il étonnant que les Papes aient eu aussi de fausses prétentions, & qu'ils les aient fait valoir de leur mieux ? Pourquoi exiger qu'ils fussent au-dessus de leur siècle, tandis que les Empereurs étoient asservis aux préjugés les plus étranges ? . . . Et en fait de violence, qui s'avisera de comparer celles qu'ont commis les Papes avec celles qu'ils ont essuies ? Qu'on se rappelle Henri V faisant prendre le pieux & modeste Gelase par la gorge & accabler de coups au milieu du conclave. Qu'on se rappelle